

L'intégration des élèves en difficulté

Bien des études traitent de l'intégration sans pour autant en décrire le processus. Voici comment la Mount Hope Public School l'a mise en œuvre.

de Jim Files

Au printemps 1996, l'administration de la Mount Hope Public School de Mount Hope a constaté que ses services d'éducation de l'enfance en difficulté étaient insuffisants pour répondre à la demande, comme c'est le cas dans de nombreuses écoles. Le gouvernement a promis de ne pas comprimer les subventions pour ces services, mais si le financement reste stable alors que la demande augmente, on n'est pas plus avancé.

L'éducation de l'enfance en difficulté continue de confondre éducateurs et administrateurs. On cherche maintenant à intégrer dans le système d'éducation les élèves en difficulté auparavant marginalisés. Selon ses tenants, l'intégration améliore l'estime de soi des enfants, leur présente des modèles positifs et les expose à du matériel pédagogique et à des contenus adaptés à leur âge.

À l'école Mount Hope, l'éducation de l'enfance en difficulté était dans une situation intenable; on ne pouvait plus se contenter d'envoyer les élèves à problème au centre d'apprentissage et au centre de ressources. Le directeur, Bob Vardy, et son personnel en était conscient.

PLEINE PARTICIPATION DU PERSONNEL

M. Vardy a abordé la question lors d'une réunion du personnel en septembre 1996. Selon lui, il fallait jeter les

bases d'un nouveau modèle d'affectation des ressources. Il s'agissait d'une étape difficile à franchir, mais l'embauche de personnel spécialisé faciliterait les choses.

Selon ce modèle, les élèves qui en ont le plus besoin passeraient la moitié de la journée au centre d'apprentissage où ils seraient sous la supervision de Carolyn Nidzorski, enseignante. Les autres seraient au centre de ressources ou en classe ordinaire.

Au centre d'apprentissage, on offrirait de l'enseignement correctif au lieu des programmes ordinaires. Au centre de ressources, les élèves subirait des tests et suivraient des programmes parallèles aux programmes ordinaires, et ils recevraient un enseignement correctif pour les aider à s'intégrer aux classes ordinaires. L'enseignante ou l'enseignant responsable aiderait les élèves au centre de ressources et en classe.

Une note de service distribuée au personnel a rappelé que le nombre d'élèves recevant des services d'éducation de l'enfance en difficulté serait réduit, mais que les services seraient orientés vers ceux qui en ont le plus besoin. Le personnel enseignant a également appris toute l'ampleur du problème : une liste a révélé que près de 25 pour cent des élèves de l'école étaient sous la supervision de l'équipe d'éducation de l'enfance en difficulté. Ce constat leur a fait prendre conscience que certains services devraient désormais être offerts

dans la salle de classe.

Naturellement inquiets des changements à venir, les enseignantes et enseignants convenaient qu'il fallait adopter de nouvelles méthodes.

Dans le cadre de cette campagne de septembre, le personnel a été invité à consulter des documents sur l'éducation de l'enfance en difficulté. Dans la plupart des conseils scolaires, les procédures et documents touchant les enfants en difficulté sont conservés dans les dossiers scolaires de l'Ontario avec lesquels les enseignantes et enseignants devaient donc se familiariser.

Après cette préparation, les réunions de l'équipe d'éducation de l'enfance en difficulté de Mount Hope ont débuté. Deux fois par semaine se réunissaient le directeur adjoint et le personnel enseignant du centre d'apprentissage, du centre de ressources et des classes ordinaires. C'est à ces réunions qu'ont été prises des décisions cruciales sur les besoins en éducation des élèves.

INFORMATION DES PARENTS

Il était important que les parents puissent constater les effets tangibles de la restructuration. Le bulletin de septembre précisait qu'en raison du nombre élevé d'élèves en difficulté, le centre de ressources et le centre d'apprentissage devaient accueillir moins d'élèves. Les parents étaient informés que les élèves ayant des besoins très pressants continueraient de recevoir des services, et que des stratégies et du soutien seraient

offerts aux élèves et au personnel enseignant en classe.

Par la suite, le personnel du centre de ressources a organisé des ateliers où les enseignantes et enseignants ont reçu de précieux conseils sur la façon d'aider les enfants à s'adapter aux classes ordinaires. On leur a également suggéré un certain nombre de stratégies métacognitives pour la lecture, ainsi qu'un système d'organisation des paragraphes. Ainsi, un ensemble uniforme de compétences de base serait offert dans toute l'école.

Enfin, soulignons la liste de vérification élaborée pour le personnel enseignant au Conseil de l'éducation du comté de Wentworth. Cette liste propose des modifications à l'enseignement en classe regroupées en diverses catégories.

Cette liste a été envoyée avec le bulletin scolaire aux parents pour leur montrer comment l'école adaptait ses programmes pour répondre aux besoins de leurs enfants.

Pour le personnel, cette liste de vérification n'était pas qu'une simple corvée. Elle a stimulé leur intérêt à l'égard de l'éducation de l'enfance en difficulté en leur montrant à quel point il était facile de modifier leurs techniques pour les adapter aux élèves en difficulté. Parmi ces changements, on relève notamment des sièges réservés, la reformulation des questions et plus de temps pour les tests et les devoirs.

En définitive, c'est grâce à l'effort concerté du personnel enseignant, des élèves, de l'administration et de la collectivité que le modèle a pu être mis en œuvre.

Ce modèle expliquait au personnel enseignant pourquoi il fallait changer les choses et leur donnait les moyens de répondre à de nouveaux besoins. Surtout, il représentait un processus ouvert, où l'on discutait des difficultés soulevées. Les solutions proposées étaient étudiées tout au long de l'élaboration du modèle.

La mise en œuvre de ce modèle démontre également que les écoles peuvent prendre le taureau par les cornes et résoudre leurs problèmes, pour le bien des enfants. ■

Jim Files était enseignant-ressource à l'école Mount Hope au moment de la création du modèle. Il enseigne aujourd'hui en 6^e année à l'école Bell-Stone, située à proximité de Hamilton. On peut le joindre à jfiles@aol.com.

Formation à l'enseignement à Queen's : une révolution

L'Université Queen's modifie sa façon de former le corps enseignant. Dès cet automne, la faculté d'éducation envoie ses étudiantes et étudiants de première année dans des «écoles associées» pendant 14 semaines.

Pendant leur première année, les étudiantes et étudiants acquerront de l'expérience et des connaissances sur place, le tout suivi de réunions ou d'échanges par courrier électronique avec un membre du corps professoral. Linda Ross, de l'Université Queen's, dit que cette nouvelle méthode favorise les étudiantes et étudiants à la formation à l'enseignement, car elle met l'accent sur les méthodes d'apprentissage interactives par rapport aux cours magistraux sur le campus.

Traditionnellement, les étudiantes et étudiants de la faculté d'éducation passent presque toute la première année à l'université et n'effectuent qu'un bref stage en classe.

Queen's a lancé ce programme à l'automne après des recherches poussées et un projet pilote en 1996. Ont été consultés pendant l'élaboration du programme les étudiantes et étudiants, le personnel enseignant accueillant les stagiaires, les fédérations et le ministère de l'Éducation et de la Formation.

Pendant la deuxième année, les étudiantes et étudiants font des stages de quatre semaines chacun dans des milieux différents : éducation à l'extérieur et inspirée de l'expérience, éducation internationale, adaptation scolaire ou travail avec des adolescents à risque.

«Bon nombre de nos étudiantes et étudiants arrivent remplis d'idéaux, précise Rena Uptis, doyenne de la faculté d'éducation de Queen's, et les meilleurs enseignants et enseignantes conservent ces idéaux pendant les 30 années qui suivent.»

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec Linda G. Ross, Élaboration des programmes, faculté d'éducation, Université Queen's, Duncan McArthur Hall, Kingston ON K7L 3N6; tél : (613) 545-6224; téléc. : (613) 545-6307.

